

TERQUEM

Biographie

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 2
(1843), p. 278-280

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1843_1_2__278_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1843, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BIOGRAPHIE.

Lévy (*Abélard Servedieu*) , né à Paris le 14 novembre 1795, entra à l'École normale en 1813, après avoir obtenu les plus grands succès dans ses classes de mathématiques, au lycée Napoléon, et notamment le premier prix de mathématiques spéciales, au concours général. A sa sortie de l'École normale en 1816, l'intolérance alors régnante refusa d'accorder une place de professeur en France au jeune lauréat israélite, auquel l'Empire avait noblement et *constitutionnellement* ouvert les portes de l'Université.

Lévy fut obligé, vers la fin de 1816, d'accepter une place de professeur à l'île Bourbon. A peine sorti de Rochefort, le navire sur lequel il était embarqué fut assailli par la tempête, et, détourné de sa route, fut jeté sur les côtes de Plymouth.

Lévy, touchant cette terre hospitalière, résolut de s'y fixer. De nombreuses et puissantes recommandations pour les plus grandes notabilités scientifiques de l'Angleterre lui arrivèrent immédiatement de la part des savants les plus illustres de Paris.

La minéralogie avait été l'objet de ses études de prédilection. L'illustre Haüy le recommandait comme étant un des hommes qu'il s'honorait le plus de compter parmi ses élèves.

Lévy passa dix années en Angleterre, vivant honorablement du produit de ses leçons; parcourant et étudiant toutes les belles collections minéralogiques qui abondent dans ce pays, il inséra d'importantes recherches cristallographiques dans les revues scientifiques d'Édimbourg,

dont quelques-unes furent traduites dans les Annales de chimie.

Marié et père de famille, il voulut enfin se rapprocher de la France, en acceptant une position plus stable dans l'Université de Liège, où, en qualité de *lecteur* pour les sciences naturelles et mathématiques, il professa pendant deux années la géologie et les mathématiques.

Enfin, après la révolution de juillet, il put reprendre en France, la carrière de l'enseignement. Vainement la Belgique émancipée voulut le rappeler, en lui offrant notamment la direction du Musée de Bruxelles, avec des émoluments considérables; revenu dans la patrie, au sein de ses amis, il ne voulut plus les quitter !

Veuf en 1834, il épousa en 1838 une sœur de son ami de collège, d'un géomètre de renom, de M. O. Rodrigues, auquel nous devons ces renseignements. Et quand, maître de conférences à l'École normale, professeur de mathématiques au collège Charlemagne, il venait au 1^{er} mai 1841, d'obtenir la croix d'honneur; quand l'unanime opinion l'appelait pour occuper, à la première vacance, une chaire à la faculté, et qu'il allait bientôt trouver sa place à l'Institut, il fut enlevé subitement à sa famille, à ses amis, par une attaque d'hypertrophie du cœur, le 21 juin 1841.

Nous pouvons le dire avec assurance, Lévy a été un professeur de mathématiques très-distingué. Aimant et comprenant les arts, n'étant resté étranger à aucune science, d'une conversation instructive et variée, Lévy se montra constamment, dans les relations sociales, homme du caractère le plus bienveillant, le plus conciliant.

Ainsi s'exprimait M. Thénard, presidant la distribution de prix du collège Charlemagne, quelques semaines après sa mort :

«... Je veux rendre aussi un dernier et triste hommage à la

mémoire du célèbre professeur qui naguère succomba presque sous vos yeux, au milieu de sa brillante carrière. Il vous aimait, jeunes élèves. Il vous consacrait ses veilles. Plus d'une fois, ses savantes leçons vous ont valu des couronnes. Donnons tous ensemble quelques larmes à sa cendre.

■ Puisse sa veuve, puissent ses enfants qui ont tout perdu en perdant un tel père, trouver dans l'expression publique de nos communs regrets un adoucissement à leur trop juste douleur.

» Puisse enfin le collège Charlemagne retrouver un professeur qui, doué du talent d'enseigner, contribue comme Lévy, à la prospérité et à la gloire de ce grand établissement. »

Voici la liste de ses principaux travaux :

1° Découverte et description de *dix-huit* espèces nouvelles en minéralogie. C'est le trentième environ des espèces dont l'ensemble forme la matière des études minéralogiques.

2° Description de la collection de M. Turner-Heulard, trois volumes in-8° avec atlas, où il a décrit environ 1200 nouvelles variétés de formes, etc. (Cette riche collection contenant tous les minéraux connus est à l'école des mines.)

3° *Differential and integral calculs*, by A. Lévy. *Lectures on natural philosophy and mathematics in the University of Liege*. (Inséré dans l'Encyclopédie métropolitaine de Londres, 1833.)

4° Plusieurs mémoires dans la correspondance mathématique de Quételet.

Lévy était membre de l'Université de France, de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, de la Société philomatique de Paris, des Sociétés géologiques de Londres et de France, de la Société des sciences naturelles de Liège et chevalier de la Légion d'honneur. Tm.